

Matthieu 10,1-7

A cet endroit de l'évangile, Matthieu nous apprend que les Douze sont déjà là : « Appelant à lui ses douze disciples ». Ils sont nommés. Le premier, Simon appelé Pierre. C'est lui qui dira bientôt à Jésus : « Tu es le Christ ». Le dernier, Judas. Il n'est pas de nulle part comme le diable, il est l'Iscaïoth, il a un père et une mère. Mais il est « celui qui le livra ».

Tout membre de ce groupe des Douze pourra, comme Simon et Judas, confesser Jésus ou le livrer. La liberté de chacun est sauve ! Mais l'un et l'autre, un jour ou l'autre, le trahiront... Heureusement, Jésus apporte le pardon, il est accordé avant même que la faute soit commise... Les Douze, malgré leurs faiblesses, continueront l'œuvre missionnaire et « feront des choses plus grandes que lui... ».

Revenons au texte de ce jour.

Les foules, toujours les foules... On comprend, Jésus fait tellement de bien, il guérit, chasse les démons. Justement il vient d'en chasser un qui rendait un homme sourd et muet...

« Voyant les foules, il fut ému jusqu'aux entrailles ». Jamais l'évangile n'avait dit cela. Matthieu est frappé par ce regard de Jésus et l'effet qu'il en ressent ! C'est impressionnant. Jusque-là le récit rapportait simplement qu'il voyait. En fonction de ce qu'il voyait, il agissait : guérissions, appel de l'un ou l'autre... Et tous d'admirer...

Mais un jour est arrivé où ceux qui sont témoins de toutes ces belles œuvres ou qui en bénéficient ne peuvent continuer d'admirer sans se prononcer, sans se décider !

L'émotion qui prend Jésus aux entrailles en est le signe. Cette émotion joue comme un détonateur. Voir, enseigner, guérir ne pouvait continuer comme avant : Jésus, en face de tous, qui dit, qui fait, entouré de quelques témoins... si cela continue, tout cela deviendra insignifiant. Il donne généreusement et les gens satisfaits, sont heureux de recevoir... Plus question, désormais, d'en faire des assistés ! (1)

Aussi, ce jour ne sera pas comme les autres. Qu'a vu Jésus ? Une foule, des brebis sans pasteur. Ces brebis sont les siennes. Il n'est plus question de se contenter de les « assister », elles sont un peuple qui lui est donné pour qu'il fasse de lui une épouse. Il est à la fois le bon pasteur et l'époux de cette foule.

Ces gens en face de lui ne se rendent évidemment pas compte de ce qui se passe alors. Ils ne réalisent pas qu'ils ne sont pas seulement les destinataires de ses bienfaits mais que leur vocation est de devenir ses partenaires ! Continuer d'admirer sans se prononcer ne peut plus durer.

Comment éveiller les consciences à ce partenariat ?

Jusqu'à présent les disciples n'ont pas joué un rôle déterminant. Ils étaient avec Jésus mais ils restaient encore confondus plus ou moins avec tous les sympathisants. Jésus maintenant

va les faire sortir de leur passivité, il les invite à prier : « La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux, priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson ». Surprenant, non ? Il ne les envoie pas d'abord mais les invite à prier !

Cette réaction de Jésus peut nous toucher particulièrement en ces temps où les communautés sont invitées instamment à prier pour les vocations sacerdotales !

S'agit-il pour Jésus d'augmenter le personnel débordé pour satisfaire les multiples demandes du peuple ? Certainement pas. Douze sont là, présents. Jésus n'en appellera pas d'autres jusqu'à la fin de l'évangile. Il s'agit pour eux d'entendre et de comprendre ce qui se passe, ce qui arrive et ce qu'eux-mêmes sont en train de devenir. Il ne s'agit pas d'augmenter leur nombre !

Ils arrivent nouvellement dans l'histoire du salut. C'est le moment de leur entrée en scène. C'est maintenant que la situation va commencer à changer. L'évangile va prendre une autre allure. « Il leur donne pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité ». Ce que Jésus seul a fait jusqu'alors, ils le feront.

C'est aux gens de la maison d'Israël qu'ils sont envoyés. C'est elle qui doit devenir partenaire de la moisson. Voilà la mission des Douze...

S'il s'agit quand même d'augmenter le nombre du personnel, nous comprenons maintenant de quel personnel il s'agit. La prière des Douze n'est pas pour que leur nombre croisse, ils resteront Douze, elle pour que des partenaires de la moisson se lèvent parmi le peuple.

Il n'y a pas si longtemps, l'Eglise envoyait des prêtres au travail. Pour quelle mission ? Pour que des hommes, des femmes, dans leurs lieux de travail et de vie deviennent des partenaires pour rendre le monde meilleur, plus juste, plus fraternel... L'effet de la prière était la réponse qu'apportaient ces hommes et ces femmes en se levant pour vivre ce beau combat. Si les mouvements d'Action Catholique se sont développés, c'est aussi parce que des chrétiens, qui avaient répondu à l'appel de devenir partenaires, avaient trouvé l'expérience si belle qu'ils ont voulu que d'autres la vivent aussi...

André

Dubled

Ces réflexions ne sont qu'un début, le chapitre 10 de Matthieu ne réserve encore d'heureuses surprises...

- (1) Remarquons la malheureuse expression dans la prière eucharistique 4 : la communauté prie pour « les prêtres et ceux qui les assistent » ! Ce n'est la vocation de personne, pas plus dans l'Eglise que dans le monde, d'être « un assisté » !